

## **SUD OUEST, par Jean-Luc Eluard le 22 janvier 2020**

*« Il y a une sorte de constante malheureuse : les spectacles sur l'environnement et l'écologie sont généralement d'un ennui mortel. On a du mal à rire avec la fin du monde, il y a comme un truc qui ne passe pas. Et puis on se sent un peu coupable. Alors qu'avec Frédéric Ferrer, ce qui est mortel, c'est juste la fin de l'humanité. À part ce léger détail, on se marre bien. C'est sans doute nerveux, à moins que ce ne soit dû à son talent tout particulier de mettre en scène ces conférences tragédies où l'on nous assène faits et chiffres tous plus déprimants les uns que les autres. Il met en scène ces faux spécialistes étrangers encombrés de leurs traducteurs, ces power-points inutiles, ces digressions, ces « points que l'on voudrait préciser » en regardant s'éloigner inexorablement les rivages du sujet traité... Il y a du Franck Lepage dans cette manière de convaincre mieux avec un rire qu'avec un fait, même si les faits sont là. Et permettent finalement de répondre à une question subsidiaire : peut-on rire de tout ? La fin du monde, c'est fait. »*